

## 6

### Parti !

Peu de temps plus tard, les trois enfants cherchent sur Internet des sites qui parlent de l'Orsennie. Ils obtiennent peu de résultats. Il s'agit d'un petit fief sans importance assez peu étudié par les spécialistes. Finalement, ils découvrent un site intitulé « Les énigmes de l'Histoire ». Vite, ils cherchent des informations sur l'Orsennie.

- Vous voyez bien, on ne parle pas de Childéric, se décourage Cyril.
- Mais c'est normal, proteste Gladys. Puisque son nom a été effacé. Il faut chercher le nom de son chef, de son suzerain. Comment s'appelle-t-il déjà ?
- Sigismond le Terrible ! s'écrie Antoine fier de lui.

Cyril se jette sur le clavier et fait la recherche lui-même.

- Regardez ce qu'ils disent :

« A l'époque de Sigismond le Terrible, un seigneur, dont on ne connaît plus le nom, régnait sur l'Orsennie. Fait étrange, son nom a été gratté sur les deux manuscrits de l'époque. Certains pensent que son successeur, Calaphon, et sa mère Satrapouille ne sont pas étrangers à cette bizarrerie. »

- Tiens ! Là, il y a un endroit où on peut donner son avis ! s'écrie Gladys en désignant un lien sur la page internet. Vas-y, clique dessus ! On va raconter la version qu'on connaît. Mais surtout ne parle pas de spiritisme, on ne nous croirait pas !

Après une discussion animée, les enfants écrivent le message suivant :

« Satrapouille, la sorcière, voulait que son fils devienne seigneur de l'Orsennie. Il semble qu'elle y soit parvenue en faisant disparaître le vrai seigneur. Puis pour faire disparaître les preuves de son imposture, elle a effacé son nom des manuscrits de l'époque. Mais qui donc était le vrai seigneur d'Orsennie ainsi oublié ?

CHILDERIC LE COLEREUX, tel était son nom !

Il a non seulement perdu son royaume et la vie, mais son nom a disparu de l'Histoire. Selon certaines croyances, il serait ainsi prisonnier des Couloirs du Temps. »

- J'appuie sur le bouton Envoi et il n'y a plus qu'à espérer qu'on lise notre message, conclut Cyril.
- J'espère qu'on nous croira ! ajoute Gladys.

A ce moment-là, des bruits inquiétants se font entendre dans le salon. Les enfants se regardent, ils ont peur.

- Traîtres de moines ! Je m'en vais vous donner une bonne leçon ! Traiter ainsi Childéric ! La colère me gagne !

Gladys, Cyril et Antoine s'approchent sans bruit du salon et jettent un œil dans l'entrebâillement : Childéric a réussi à se débarrasser de ses liens. De son épée, il frappe tout ce qu'il voit. Le guéridon a déjà volé en éclats et des livres jonchent le sol. Soudain, il s'arrête, semble chercher quelque chose.

- Où sont-ils ces suppôts de Satrapouille ? Je vais les découper en rondelles comme de vulgaires courges !

Il se dirige droit vers la porte derrière laquelle se cachent les enfants. Ils ont juste le temps de se réfugier dans la chambre la plus proche, celle de la mère de Cyril. Ils ferment la porte à clé. Antoine claque des dents, Gladys est pâle comme un linge et Cyril regarde par le trou de la serrure. Ce qu'il voit alors le laisse muet d'étonnement. Childéric frappe toujours sur tout ce qu'il rencontre, mais ses coups ne portent plus. Son épée passe à travers les objets sans les abîmer. Et lui, le fier seigneur, il devient transparent ! Cyril s'enhardit, il sort de la chambre et lui fait face. Le soldat semble se calmer. Bientôt, il s'immobilise dignement, les jambes jointes, l'épée tenue à deux mains sur le ventre. Une expression de tranquillité se dessine sur son visage. Puis, il tombe doucement sur le sol sans vraiment le toucher.

Antoine et Gladys sortent aux nouvelles. Devant ce spectacle surprenant la fille cherche une explication :

- On a peut-être réussi. Regardez-le ! On dirait une statue comme celles qu'il y a sur la tombe des rois.

- Mais qu'est-ce qu'on va faire de ce truc ? s'interroge Cyril. Ça ne va pas plaire à ma mère comme décoration.

A peine a-t-il fini sa phrase que doucement le corps gisant du Coléreux se déplace vers le fond du couloir en flottant littéralement. Il entre dans la chambre de Cyril.

- Non, pas chez moi ! Je ne vais pas le mettre sous le lit quand même, proteste le garçon.

Le corps dématérialisé se déforme, ondule, puis dans un long bruit de succion, il disparaît dans ... le lecteur de disquette de l'ordinateur.